

sur les deux pyramides qui se trouvent à l'entrée de la Basilique, et qui sont chargées d'ex-voto. Je donnai en peu de mots l'histoire du sanctuaire, un aperçu des pèlerinages qui s'y font actuellement, des prodiges temporels et spirituels qui s'y opèrent chaque année. Le Saint Père était visiblement impressionné; il me semblait entendre sortir de sa bouche ces douces et consolantes paroles : " Il y a encore de la foi en Israël. " Le moment de me retirer est arrivé. Le Saint Père, en me posant ses deux mains sur la tête, me dit ces paroles qui resteront à jamais gravées dans mon cœur : " Bien aimé fils, je vous bénis, je bénis vos parents, vos amis et vos œuvres; continuez à faire le bien; je vais lire votre supplique et m'occuper de votre demande. " L'audience est finie; je me retirai le cœur inondé de joie et d'espérance. A cette époque le Saint Père avait à s'occuper du Consistoire du 17 décembre, dans lequel le siège de Québec a eu une si belle et si bonne part. Puis venaient les réceptions du nouvel an, les audiences aux évêques d'Italie mandés successivement par Sa Sainteté pour des affaires très urgentes, le remplacement du très regretté cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, et mille autres affaires importantes, qui firent retarder jusqu'au samedi de la Passion la réponse à la supplique de Votre Eminence. A cette époque, mille fois heureuse pour nous, Notre Très Saint Père fit écrire au Révérendissime Supérieur Général des Bénédictins de Saint-Paul hors les murs, une lettre très remarquable que voici :

Rome, Vatican, 30 mars; 1892.

Révérend et illustrissime Père FRS-LÉOPOLD-ZELLI JACOBUZZI,
abbé de St-Paul hors les murs, Rome.

Mon révérend Père,

Le porteur de la présente est un digne prélat d'Amérique, l'illustrissime et révérendissime Mgr Marquis, protonotaire apostolique. Je suis expressément chargé par le Saint Père de le présenter et de